



Les scandales de corruption pourraient entraîner le départ de Bolsonaro plus rapidement que prévu

Par [Paul Antonopoulos](#)

Mondialisation.ca, 30 avril 2020

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)
Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Loi et Justice](#)

*Le gouvernement brésilien a été secoué par une nouvelle controverse vendredi après que le directeur général de la police fédérale, **Maurício Valeixo**, ait été limogé par le président brésilien **Jair Bolsonaro**. Suite aux menaces proférées jeudi, le ministre de la justice et de la sécurité publique, **Sergio Moro**, responsable de la nomination de Valeixo, a décidé de quitter l'administration de Bolsonaro, prononçant un discours d'adieu controversé avec de graves accusations contre le président.*

Selon Moro, le désir de Bolsonaro de changer le commandement de la police fédérale était motivé par la volonté d'interférer politiquement dans l'institution, et d'accéder au contenu confidentiel des enquêtes sur les alliés du président et les membres de sa famille, y compris ses propres fils. Les accusations portées par Bolsonaro ont eu un grand impact sur les médias locaux, mais le président brésilien a néanmoins nié ces allégations plus tard dans la journée.

En parlant un peu plus longtemps que d'habitude, Bolsonaro a essayé de se défendre contre les accusations de Moro en abordant plusieurs sujets différents, mais, lorsqu'il a parlé de son ancien ministre, il s'est concentré sur le fait de nuire à son image auprès de l'électorat, le plaçant comme le nouvel ennemi de son gouvernement. C'est une tactique habituelle du président brésilien qui cherche toujours un ennemi pour légitimer sa politique et sa popularité.

Bolsonaro, qui s'est fait passer pour le « Trophée tropical », n'a cessé de viser les gauchistes locaux, le Venezuela, Cuba, la Chine et tous ceux que le **président américain Donald Trump** n'aimait pas non plus. En se débarrassant d'un ennemi, il pouvait galvaniser le peuple brésilien derrière lui. Comme prévu, la principale stratégie du président dans son discours en réponse à Moro était de trouver un nouvel ennemi.

Les déclarations de Bolsonaro à la presse étaient divisées en trois parties : attaques ciblées sur la réputation de son ancien ministre, le décrivant comme une personne égocentrique ayant des intérêts électoraux ; mise en avant de la prérogative présidentielle de nommer le commandant de la police fédérale ; et, tentative de se concentrer sur la valorisation de son propre profil, en parlant de la tentative d'assassinat dont il a été victime, des ressources qu'il n'a pas dépensées et de l'importance de son poste. Ainsi, ce que nous percevons du discours, essentiellement, est ce qui était déjà attendu – la tentative de polarisation pour mettre l'opinion publique contre Moro, tout en minimisant sa décision d'interférer avec la Police fédérale.

Une dichotomie entre Moro et Bolsonaro est en train d'émerger sur les médias sociaux, et il semble que Moro gagne cette bataille sur Internet. Avant même la démission de Moro, des dizaines de milliers de personnes se sont rendues sur les comptes Twitter et Facebook de Bolsonaro pour dire au président qu'elles avaient voté pour lui ,mais qu'elles ne le soutiendraient plus si Moro démissionnait.

Au début de ce mois, la popularité de Bolsonaro [avait chuté à 33%](#) en raison de sa gestion de la pandémie de coronavirus, qu'il a décrite comme une « fantaisie » et une « petite grippe ». Au début de ce mois, il a également été révélé que l'armée, dont Bolsonaro est un ancien capitaine et qu'il a fortement défendue pendant sa campagne électorale, a maintenant déplacé son soutien et son appui au vice-président Hamilton Mourao, un ancien général.

Tout indique que Bolsonaro pourrait tomber dans quelques mois, et il semble que ce scénario puisse se concrétiser plus tôt avec la démission du très populaire Moro qui a joué un rôle clé dans la poursuite de l'ancien président brésilien de gauche, Lula. Cela signifie certainement que la note de 33% d'approbation a chuté de manière significative après la chute de Moro.

Dans une enquête de la Cour suprême, la police fédérale a identifié le conseiller Carlos Bolsonaro, fils de Jair Bolsonaro, comme l'un des auteurs d'un système criminel de fausses nouvelles. Selon [Folha](#), Bolsonaro voulait que Valeixo soit retiré parce qu'il connaissait les actes criminels auxquels Carlos était mêlé. Mais le problème ne se limite pas à Carlos. En effet, [les trois fils de Bolsonaro, tous actifs en politique](#), ainsi que sa femme Michelle, ont été impliqués dans des scandales de corruption.

L'un des principaux attraits de Bolsonaro était sa forte rhétorique contre la corruption, c'est pourquoi il a fait entrer Moro dans son administration en raison de sa popularité après avoir mis certains hommes politiques brésiliens derrière les barreaux à cause de leur corruption. Cependant, il a été prouvé qu'il s'agissait d'une escroquerie, car non seulement on se demande si les personnes poursuivies s'étaient livrées à la corruption, mais les scandales et les accusations de corruption contre la famille Bolsonaro sont innombrables.

Bolsonaro s'est inspiré de Trump et l'a suivi dans presque tous les grands programmes de politique étrangère concernant non seulement l'Amérique latine, mais aussi la Chine et Israël. Bien que Bolsonaro soit le plus grand défenseur des relations étasuniennes et israéliennes que le continent ait connu depuis des décennies, il est très peu probable que Trump ou le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu se prononcent en faveur de Bolsonaro alors qu'il est confronté à une véritable mise en accusation. Il semble maintenant que tout ce temps de soumission aux États-Unis et à leurs intérêts commence à s'effondrer sur Bolsonaro. Plutôt que de servir les intérêts de son pays dans ce nouveau monde multipolaire, il a voulu maintenir le statut hégémonique des États-Unis et s'en tirer avec la corruption - maintenant, où est Trump ?

Paul Antonopoulos

*

Article original en anglais :



[Corruption Scandals Could See Bolsonaro Removed from Power Quicker than One Could Expect](#)

L'article en anglais a été publié initialement par [InfoBrics](#).

Traduit par Maya pour Mondialisation.

Photo en vedette : Par Jeso Carneiro, [flickr.com](#)

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

Paul Antonopoulos est un analyste géopolitique indépendant.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Paul Antonopoulos](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : **[Paul Antonopoulos](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca